

CONCLUSIONS

N. Steinhoff – Neurologue

Président de Brain Injured and Families European Confederation – BIF

Je voudrais remercier EBIS de m'avoir invité et proposé de faire les conclusions de cette journée ; je trouve cela très important et c'est grand honneur pour nous.

J'ai surtout été touché par l'honnêteté et l'intensité des témoignages et par la précision des présentations. J'ai trouvé cette journée extraordinaire. Le thème de cette journée est d'habitude un peu négligé. Toutes les présentations ont démontré combien ce sujet est important et quelle est sa vraie valeur. En Autriche, nous n'avons pas beaucoup de parents traumatisés mais ceux-là rencontrent les problèmes dont on a parlé aujourd'hui.

Les conséquences d'un traumatisme crânien sur la vie familiale sont très complexes et beaucoup de sujets ont été abordés. Par exemple, l'orgueil pour les parents, la jalousie envers le partenaire, envers les enfants et aussi envers les capacités des enfants (que la personne traumatisée a perdues). Le thème des changements de rôles dans la famille, du système familial, de la mission de la famille, de la nécessité d'informations, de la honte et de la culpabilité, de la responsabilité, celui du lien des parents et beaucoup d'autres....

Souvent, et c'est, je crois, un élément-clé, a été soulignée l'importance de la nouvelle orientation, le besoin d'orientation après le traumatisme crânien, non seulement pour les traumatisés et pour leurs conjoints mais aussi pour leurs enfants.

Ce sujet est très important, surtout si l'on considère que, plus riche est l'information, mieux on peut aider, non seulement les personnes blessées mais aussi les personnes qui s'en occupent.

Ce qui a été également démontré, c'est la différence des problèmes émotionnels des membres de la famille. On ne constate pas les mêmes conséquences sur les enfants des blessés, ce qui démontre l'impact que peut avoir un traumatisme sur une famille.

Reconnaître et comprendre les problèmes émotionnels est un thème central ; des séminaires aussi informatifs que celui-ci devraient être organisés dans le futur à différents endroits en Europe.

Ce que ce séminaire a surtout démontré, c'est que, quelque soit le problème, si on le reconnaît, peu à peu, il y a une possibilité d'amélioration. Comme le disait Monsieur Guillermou, la situation est riche de leçons mais aussi de souffrances. Ceci, bien sûr, ne veut pas dire que souffrir est bien, mais cela démontre qu'il y a une possibilité de développement pour le futur et surtout avec l'aide de l'adulte professionnel spécialisé. Ceci est important pour les gens atteints par le traumatisme, c'est-à-dire non seulement les blessés mais les membres de leur famille et les enfants. Il y a un espoir. Beaucoup de travaux sont en cours afin d'aider à mieux gérer la situation après un traumatisme crânien.

Cette journée a aussi démontré l'importance de l'aide, pour les personnes traumatisées, en tenant compte des problèmes des enfants auxquels il faut accorder plus d'importance. Pas seulement à un endroit mais au niveau européen. Il serait intéressant de réfléchir à augmenter la collaboration au niveau européen et à envisager la synthèse des différents groupes existants.